

SOCIÉTÉ DES BAUXITES DU MIDI, Kassa

Le développement industriel de la Guinée
(*France-Dahomey*, 31 octobre 1952)

Le groupe de 19 géologues, qui vient de passer six jours en Basse-Guinée, s'est montré très impressionné de l'effort d'équipement déjà accompli dans le Territoire.

L'extraordinaire essor industriel de la Guinée Française, qui, il y a à peine trois ans, n'était encore qu'un pays agricole exportateur de bananes, et le début de mise en valeur de ses richesses minières (bauxites de l'île de Kassa, fer du Kaloum, énergie hydroélectrique de Grandes-Chutes) frappent, en effet, d'étonnement le voyageur nouvellement débarqué.

L'ÎLE DE KASSA ET LES BAUXITES DU MIDI

L'île de Kassa a reçu la première la visite des géologues. Alors qu'il y a trois ans à peine, on n'y trouvait que quelques cases indigènes perdues dans la verdure, il y règne actuellement une activité dont les résultats commencent à apparaître.

Sous la conduite de M. Eichenberger, directeur de la Compagnie des Bauxites du Midi, les géologues ont pu visiter les carrières à ciel ouvert d'où est extraite la bauxite, puis l'usine de traitement, située à proximité, où le minerai, amené sur place par camions, est lavé et concassé, et enfin le wharf où le minerai, une fois calibré, est amené par tapis roulant et directement chargé sur les navires.

Les géologues ont eu la chance d'arriver à Kassa le jour où avait lieu le 2^e chargement de 10.000 tonnes de bauxite à destination du Canada à bord du bateau italien Léone. Le chargement s'est fait dans le temps record de 12 heures à peine, alors que le premier avait demandé 22 heures. La Compagnie compte charger désormais un bateau tous les 10 jours environ. Elle extrait actuellement 600 tonnes par jour et espère arriver bientôt à 1.000 tonnes.

L'après-midi, les géologues ont visité, à l'autre extrémité de l'île, la carrière de pierre des Grands Travaux de Marseille, qui est en exploitation depuis près de vingt ans. Les blocs de pierre extraits de la carrière sont utilisés pour la construction du port de Conakry, et en particulier du quai minier, tandis que la pierraille est utilisée pour la fabrication du béton.

.....

Une réalisation de l'industrie française en Guinée
(*Réalités*, mars 1953)

La Société des Bauxites du Midi qui, a une dizaine de kilomètres à vol d'oiseau, dans l'île de Kassa, une des îles de Los un peu au large du port de Conakry, extrait du sol, dans des conditions à peu près analogues, un minerai ayant une teneur en alumine d'environ 52 %, y songe encore bien moins [à s'arrêter en raison des pluies]. Son principal — et pour le moment unique — client se trouve en effet dans la province de Québec, et ne peut pas recevoir de livraisons de novembre jusqu'en avril, le Saint-Laurent étant gelé. C'est l'usine d'Arvida, la plus importante usine d'aluminium du monde. Elle appartient à la Société canadienne « Aluminium Laboratories Ltd » qui

contrôle toute la production d'aluminium du Canada, et dont les Bauxites du Midi sont une filiale.

C'est au printemps dernier seulement que la Guinée française a fait une entrée spectaculaire sur le marché des grandes matières premières industrielles par la mise en exploitation de ses ressources minières.

La terre d'Afrique tropicale et équatoriale est généralement pauvre du point de vue agricole, mais souvent très riche du point de vue géologique. Jusqu'à ces dernières années, les gisements qui y avaient été reconnus étaient pourtant demeurés inexploitable. Gisements d'altération superficielle ou d'imprégnation, pour la plupart d'une étendue et d'une homogénéité très grandes, ils sont d'un type très différent de celui des gisements classiques. Il a fallu les progrès récents de la métallurgie et la mise au point, pendant la guerre, d'engins mécaniques très puissants pouvant servir à l'extraction (pelles électriques, bulldozers, tracteurs, etc.) pour qu'ils deviennent enfin utilisables. Les mines de fer et de bauxite de Conakry, comme les mines de plomb et de zinc de Zelidja [*sic* : *Zellidja*] au Maroc ou la mine de cuivre d'Akjoujt en Mauritanie, font partie d'un énorme ensemble minier qui peut désormais être mis en valeur. Elles présentent deux avantages essentiels : leur situation à proximité de la mer et, qui plus est, d'un port abrité où il n'existe pas de « barre », et le fait qu'elles sont à ciel ouvert. [...]

Le directeur des Bauxites du Midi est un ingénieur de l'École des Mines de Paris, âgé de trente-cinq ans, Jean-Yves Eichenberger, qui vient des Charbonnages de France. [...]

Les Bauxites du Midi ont reçu [...] d'Aluminium Laboratories Limited un prêt de 12 millions de dollars (soit au cours officiel plus de 2 milliards C.F.A.) remboursable en minerai à livrer à cette société. [...]

En face, à 2 milles en mer, le quai de l'île de Kassa, construit par la Société des Bauxites du Midi, débite la bauxite à la même cadence, mais là le trajet — beaucoup plus court — qui sépare les installations de traitement du minerai des postes de chargement s'effectue entièrement par courroies transporteuses. [...]

Les « Bauxites » ont installé leur personnel français dans une quarantaine de maisons de l'île de Kassa, dont une dizaine de maisons préfabriquées en aluminium importées du Canada. De même que la « Minière », elles ont de plus créé de nouveaux villages africains. Elles ont confié la direction et le contrôle de toutes leurs constructions à l'homme qui a sans doute fait le plus pour atténuer la crise du logement qui, malgré tout, sévit à Conakry : le colonel Grioret. Cet ancien entrepreneur, qui après avoir été déporté à Buchenwald* avait été attaché à l'organisation des réfugiés où il s'était occupé du problème des personnes déplacées, fut nommé en 1952 directeur général de la Société immobilière de Guinée¹, société d'économie mixte qui venait d'être fondée avec la participation du F.I.D.E.S., de la Caisse Centrale de la France d'Outre-Mer et de l'Administration du territoire. Il établit lui-même les plans d'une cité africaine comprenant 728 pièces d'habitation, avec eau et électricité, réparties dans des bungalows de dimensions variables construits sur un terrain très ombragé et disposés de façon à ne pas faire abattre plus d'une dizaine d'arbres. Commencés en décembre 1952, les travaux ont été pratiquement terminés pour le début de « l'hivernage ». Ils ont été financés grâce à un prêt de 120 millions du F. I. D. E. S. et de la Caisse Centrale tout en préservant le capital de la Société souscrit essentiellement par l'État. Vu leur prix de revient modéré, les nouveaux logements sont offerts à des prix qui varient entre 1.600 et 2.200 francs par pièce et par mois selon qu'ils ont des installations sanitaires (W.-C., douches, lavabos, bac à laver) collectives ou privées. Or, dans les quartiers africains surpeuplés, auxquels des baraques couvertes de tôle ondulée donnent un triste aspect de « bidon-villes », une pièce misérable sans aucun confort se loue couramment

1 Filiale de la Cie générale des colonies.

à des prix équivalents. Une chambre à l'européenne, difficilement trouvable, se paie 6.000 à 8.000 francs par mois. [...]

Plus de la moitié de sa production [du barrage de Grandes Chutes] sera utilisée par la « Minière* », les « Bauxites » ait monté à Kassa leur propre centrale diesel.

[...] Quand l'eau de mer qui sert à laver la bauxite a sur le matériel des effets corrosifs plus graves que prévus, il faut « tourner » quand même en attendant l'arrivée de pièces de rechange plus résistantes.

A l'île de Kassa, le montage du matériel a été effectué par des spécialistes canadiens ayant l'expérience d'autres mines de bauxite — en particulier en Guyane britannique — et les difficultés de démarrage ont été très réduites. Dès le mois de mai dernier, les exportations de bauxite sont montées à 51.000 tonnes, ce qui permettra sans doute d'atteindre, dès 1953, le niveau annuel prévu qui est de 300.000 à 400.000 tonnes. [...]

Aux Bauxites du Midi, l'effectif est tombé de 110 Européens à 52 et de 1.200 Africains à 450. [...]

Les Bauxites du Midi prospectent le gisement de Boké, à 200 kilomètres environ au nord-est de Conakry, qui contiendrait des réserves de 60 millions à 80 millions de tonnes de bauxite d'une très bonne teneur.

LES INVESTISSEMENTS DE LA SOCIÉTÉ DES BAUXITES du Midi dans l'île de Kassa ont représenté environ 1 milliard 500.000 francs CFA. La production prévue de cette société est de 300.000 à 400.000 tonnes par an contre 1.200.000 tonnes pour la Compagnie Minière de Conakry en 1954 et 2 à 3 milliards plus tard. Mais le traitement de la bauxite est plus complexe que celui du minerai de fer. Après avoir été concassée, la bauxite est en effet lavée — à l'eau de mer faute d'eau douce — pour être débarrassée de ses impuretés. Elle est ensuite séchée dans un énorme four rotatif de 60 m. de long et 3 m. de diamètre (à g. ci-dessus), et, si besoin est, stockée dans un bâtiment couvert contenant 35.000 tonnes. Toutes les constructions industrielles de Kassa, même les bandes transporteuses sur lesquelles le minerai circule jusqu'au quai de chargement, sont recouvertes de toitures d'aluminium réfractant la chaleur.

Aluminium : Alcoa et Alcan pourraient construire une usine d'alumine en Guinée
(*Les Échos*, 14 mai 2004)

Les deux premiers producteurs d'aluminium du monde occidental, l'américain Alcoa et le canadien Alcan, ont décidé de procéder aux études de faisabilité avancées d'une usine d'alumine — première étape de la transformation de la bauxite pour produire de l'aluminium — en Guinée. L'usine pourrait produire 1,5 million de tonnes d'alumine par an (minium), elle serait opérationnelle en 2008 et son exploitation serait assurée par Alcoa. Les deux groupes sont déjà associés dans le cadre d'un joint-venture détenant le contrôle (51 %) de la Compagnie des Bauxites de Guinée. [...]

Alcoa et Alcan vont construire ensemble une usine d'aluminium en Guinée
(*Les Échos*, 23 novembre 2005)

Les deux premiers producteurs occidentaux d'aluminium, Alcoa et Alcan, vont s'associer pour construire ensemble une usine d'aluminium primaire en Guinée. Située à Boke, dans le nord-ouest du pays, l'usine, qui doit entrer en service en 2008, aura une capacité de production de 1,5 million de tonnes par an pour un coût estimé à 1 milliard de dollars. Sa production pourra être doublée, voire portée à 4,5 millions de tonnes par an selon les deux groupes. Pays d'Afrique occidentale, la Guinée détient un tiers des

réerves prouvées de bauxite, le minerais qui sert à produire l'alumine puis, après électrolyse, l'aluminium. Une première usine d'aluminium a été construite dans ce pays par le russe Russal avec une capacité de production de quelque 750.000 tonnes par an.

Russal
(*Les Échos*, 11 avril 2006)

Le troisième producteur mondial d'aluminium primaire a signé un accord avec le gouvernement guinéen pour reprendre la totalité du complexe de production d'alumine et de bauxite de Friguia, le plus important d'Afrique, dont il assurait déjà la direction.
